

[Text]

his definitive views on the situation that has evolved in the last few years and the new challenges to a department like defence. In other words, I think we should divorce ourselves from the traditional thinking.

After last night in Toronto, I hope someone is thinking in that department. Some new thinking will be required if we start having national guard functions. But more seriously than that, I think we should in no way encourage him to think that business as usual is going to be highly applauded in this group. I do not want to be insulting, and I apologize for using that expression, but I think we really have to say that there are new situations in the world and ask where we fit in and how he sees us evolving. I think this opens the door to a very long discourse on what has been the traditional view.

The Chairman: I was hoping to keep the meeting on a very informal level.

Senator LeBlanc: I recognize that.

The Chairman: I do not want him bringing along a bunch of slides and graphs and that sort of thing. I am simply trying to solicit his support and co-operation with respect to our future activities, at this stage.

Senator Meighen: Could you not make that point when he calls to arrange a date for the lunch?

The Chairman: It may be that instead of having his office call my office we should leave it to the Parliamentary Centre to organize it through their contacts. I will write the letter, but I could mention that someone from the Parliamentary Centre will be in touch with them, and perhaps that point could be tactfully made with whomever your line of communication is there.

Mr. Wirick: Fine.

The Chairman: Is that agreeable, senators?

Senator LeBlanc: Yes.

Senator Cools: Chairman, I understand your intention and your will and the motivation to have the Parliamentary Centre make this contact with the general. However, I am getting a little uneasy that all our political functions are being passed around to staff. I commend and laud the gentleman, but I think Senator LeBlanc has raised a very important question. We are all dismayed by events of the last few years. It seems to me that this particular contact with the general, in which basically we lay out the concerns, is a strongly political one and it should be done by a senator, preferably the chairman. I would commend you to speak to the general.

The Chairman: I am in your hands and I have no objection whatsoever to doing that.

Senator Cools: I am getting a little concerned in life that as we become an endangered species we become more and more distant from the things we are working in. For example, I put in a call some months back to a head of a tribunal. I had to literally fight with the staff to get through to the gentleman, because this person was so busy protecting him. It was as

[Traduction]

sur ses vues de la situation qui a évolué au cours des dernières années et des défis nouveaux qui se posent à un ministère comme celui de la Défense. Autrement dit, je pense que nous devrions procéder tout autrement qu'à l'habitude.

Après les événements d'hier soir à Toronto, j'espère que quelqu'un a les pieds sur terre dans ce ministère. Il faudra repenser les choses si nous devons commencer à confier à la Défense de nouvelles fonctions de garde nationale. Mais sur une note plus sérieuse, il ne faut pas du tout l'amener à croire que l'immobilisme sera très bien accepté ici. Je ne veux pas être insultant, et je m'excuse d'utiliser cette expression, mais il faut reconnaître qu'il existe des situations nouvelles dans le monde; il faut aussi lui demander où nous nous situons et comment il voit notre évolution là-dedans. Selon moi, c'est d'ouvrir la porte à un discours interminable sur la politique adoptée jusqu'à maintenant.

Le président: Je veux donner un ton très informel à la réunion.

Le sénateur LeBlanc: J'en conviens.

Le président: Je ne veux pas qu'il apporte avec lui des tonnes de diapositives et de tableaux. J'essaie simplement d'obtenir son appui et sa collaboration en ce qui concerne nos travaux futurs.

Le sénateur Meighen: Ne pourriez-vous pas lui en parler lorsqu'il téléphonera pour fixer la date du déjeuner?

Le président: Peut-être qu'au lieu de demander à son bureau d'appeler le mien, nous pourrions confier au Centre parlementaire le soin d'organiser la rencontre par l'intermédiaire de ses représentants. Je vais écrire la lettre, mais je vais préciser que quelqu'un du Centre parlementaire va les contacter. Peut-être pourriez-vous mentionner la chose de façon diplomate à la personne avec qui vous communiquerez.

M. Wirick: D'accord.

Le président: D'accord, sénateurs?

Le sénateur LeBlanc: D'accord.

Le sénateur Cools: Monsieur le président, je comprends vos intentions, votre désir et votre motivation en demandant aux gens du Centre parlementaire de contacter le Général. Cependant, je n'aime pas tellement voir que toutes nos fonctions politiques sont confiées au personnel. Je félicite M. Wirick, mais je pense que le sénateur LeBlanc a soulevé une question très importante. Nous sommes tous renversés par les événements des dernières années. Il me semble que ce contact précis avec le Général, à qui nous voulons transmettre nos préoccupations, est une fonction politique très importante qui doit être exécutée par un sénateur, de préférence le président du Comité. J'aimerais que vous parliez vous-même au Général.

Le président: Je suis à votre disposition et je n'ai aucune objection à le faire.

Le sénateur Cools: Ce qui m'inquiète un peu, c'est de voir que nous devenons de jour en jour une espèce en voie d'extinction et que nous nous éloignons de plus en plus de nos préoccupations. Par exemple, il y a quelques mois, j'ai téléphoné à un chef de tribunal. J'ai dû littéralement me chicaner avec son employé pour parler à ce monsieur parce que la personne le